

Initiatives parlementaires

étrangères et du commerce extérieur a déposé. La réponse du gouvernement à ce rapport intitulé «L'avenir du monde» m'a énormément déçue. Le gouvernement ne semble pas saisir à quel point la dette internationale est un problème urgent qui est lié à la destruction des forêts tropicales.

Deuxièmement, tout récemment, mardi dernier en fait, le gouvernement a dévoilé son Plan vert et nous avons pu constater encore une fois qu'il est incapable de comprendre qu'il est urgent que nous associons la protection de l'environnement à notre propre sécurité. En guise de conclusion, monsieur le Président, je voudrais demander aux gens qui nous écoutent, aux Canadiens qui s'inquiètent de l'environnement de notre planète, de communiquer avec leur député pour bien leur faire comprendre le rôle que le Canada joue dans la destruction des forêts tropicales et leur demander d'y mettre un terme.

• (1740)

M. J.W. Bud Bird (Fredericton—York—Sunbury): Monsieur le Président, je suis heureux d'avoir l'occasion de participer à ce débat cet après-midi. J'aimerais remercier le député, qui habite à Ottawa, qui a gentiment accepté de me laisser prendre la parole en premier, pour que je puisse quitter cette jolie ville et me rendre dans une région encore plus belle du Canada, soit à Fredericton, au Nouveau-Brunswick.

Monsieur le Président, je sais gré au député de Northumberland d'avoir soulevé une question qui figure parmi les plus importantes et les plus urgentes que doit examiner cette chambre. Les forêts sont un domaine qui intéresse énormément le Canada et il n'y a pas d'endroit mieux choisi que le Parlement du Canada pour en discuter.

Les préoccupations du député sont justifiées. Nous sommes tributaires des forêts, et nous ne savons peut-être pas à quel point elles nous sont essentielles, car elles ne constituent pas uniquement une source de produits et d'emplois, bien que ce facteur revête une importance capitale pour les Canadiens. Les forêts, comme nous l'avons constaté tardivement, sont un élément vital et vulnérable du système de soutien qui nous permet d'exister sur cette planète. Partout dans le monde, les arbres servent à répondre aux besoins de l'homme en matière de bois, de papier, de nourriture et de médicaments. Les arbres protègent nos champs et nos maisons; ils fournissent du fourrage au bétail. Ils alimentent les feux de bois qui serviront aujourd'hui à préparer les repas de la moitié

de la population du globe. En outre, nous nous sommes enfin rendus compte que les arbres jouent un rôle actif dans notre écosystème. Ils empêchent les déserts de s'étendre; ils stabilisent les collines; ils contiennent les eaux de ruissellement; ils nettoient l'air et protègent d'innombrables formes de vie.

Je partage donc les préoccupations du député, parce que les forêts du globe sont prises d'assaut et exposées à des dangers. Jadis, les forêts recouvraient presque toute la planète. Aujourd'hui, moins du tiers de la superficie du globe est recouvert de forêts et les statistiques récentes fournies par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture montrent que la situation est encore plus grave qu'on ne le pensait. Les chiffres fournis par l'Organisation en juin laissent entendre que le taux de destruction des forêts tropicales a augmenté d'environ 70 p. 100 au cours des années 1980, à tel point qu'environ 17 millions d'hectares de forêts tropicales sont détruits chaque année. La moitié des forêts africaines ont déjà disparu. La majeure partie de l'Amérique centrale devient tous les jours plus aride. En Chine et en Inde, un tiers de la population mondiale surexploite seulement un vingtième des arbres de la planète.

Peut-on arrêter le processus? Les faits, jusqu'à présent, sont décourageants. Nous n'avons pas remplacé pendant des siècles les arbres que nous utilisions à cause de prévisions à court terme, d'un manque de vision et d'une attitude butée. Et tout à fait littéralement, les arbres nous ont caché la forêt.

Mais il faut arrêter le processus, sinon nous allons saccager notre planète et compromettre l'avenir de nos enfants. Et la réponse, la solution au déboisement est complexe et difficile. Elle comporte bien des facettes et elle demandera beaucoup d'efforts sur bien des fronts.

Des éléments essentiels de la réponse se trouvent dans d'autres secteurs qui n'ont apparemment aucun rapport avec la sylviculture. Chose très importante, par exemple, nous devons mettre un frein à l'explosion démographique parce que même un programme forestier parfait, à l'échelle mondiale, ne pourra pas faire face à une croissance démographique exponentielle. L'expérience nous montre que le seul moyen certain de réduire le taux de natalité est de vaincre la pauvreté. Aussi pour protéger les forêts dans le monde, il faut d'abord généraliser les programmes de développement dans les domaines comme la santé, l'alimentation, l'enseignement et la création d'emplois, et il faut que ce soit les plus pauvres qui en tirent le plus d'avantages.

Le mouvement écologique peut apporter une grande contribution en nous aidant à devenir des consommateurs conscients de leurs responsabilités et la sylviculture